

a plusieurs tributaires. Ils viennent du sud, et les principaux sont les rivières de la Paix et à la Boucane. Son confluent avec la première est à peu près au 120° 30' de longitude, et avec la dernière, à environ trois degrés plus à l'est.

A l'ouest de la rivière à la Boucane, de même qu'au sud et au nord de la rivière de la Paix, il y a de grandes étendues de prairie, plus ou moins couvertes de belle herbe ou parsemées de taillis et de bouquets d'arbres.

Le reste de la surface est généralement couvert par des bois de seconde venue plus ou moins épais. Il reste des parties de la forêt primitive, particulièrement dans les vallées. Là, les arbres sont beaucoup plus gros. Ce sont principalement des conifères, et l'espèce la plus abondante est l'épinette noire. On voit aussi, dans quelques-unes des vallées, de jolis bouquets de vieux et gros peupliers baumiers. La plus grande proportion des étendues de prairie pourrait être cultivée immédiatement, mais une grande partie de la région boisée est également propre à la culture.

A l'est de la rivière à la Boucane, et au sud en gagnant l'Athabaskaw, l'espace en prairie est très peu considérable, cette région étant couverte d'arbres de seconde venue à tous les degrés de développement.

La plus grande étendue de sol inférieur longe la vallée de l'Athabaskaw. Au sud du Petit Lac de l'Esclave elle s'élève à une hauteur considérable. Cette région est aussi très marécageuse en beaucoup d'endroits, et sur un espace de 20 à 25 milles de chaque côté du sentier, depuis le lac de l'Esturgeon jusqu'à l'Athabaskaw, elle est tout-à-fait impropre à la culture, bien qu'en plusieurs places, une fois le bois disparu, elle pourrait produire de bons pâturages.

En gagnant le nord, à l'est de la rivière à la Boucane, on ne voit que tourbières et autres marais. Un sol de cette nature ne sera jamais cultivable.

La végétation naturelle des prairies est, dit-on, vraiment merveilleuse, ce qui est un indice non-seulement de fertilité, mais aussi de pluies suffisamment fréquentes.

Les explorateurs s'accordent à dire que la zone fertile occupe une immense étendue, et que toute la région est certainement propre à l'élevage des bestiaux; mais ils n'assurent pas aussi positivement que son sol convient à la culture des principales céréales. La culture a été essayée en petit aux forts de la Baie d'Hudson, sur des points abrités dans la vallée de la rivière de la Paix, mais aucune partie du plateau n'a encore été cultivée, à l'exception de très petites étendues dans les environs du Petit Lac de l'Esclave et du lac de l'Esturgeon. On ne possède pas assez de renseignements pour pouvoir établir une juste comparaison entre ce district et les parties fertiles mieux connues du Nord-Ouest, et il serait prématuré d'émettre une opinion positive sur la question de savoir si son sol est propre à la culture des céréales, bien que l'incertitude qui a toujours existé à cet égard ait en partie disparu, grâce à l'expérience récemment acquise.